Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 3

Vorwort: Ne soyons pas naïfs!
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EIDGENOSSISCHE MILITARBIBLIOTHEK
BIBLIOTHÈQUE MILITAIRE FÉDÉRALE

Sommaire

RMS/Mars 1994

Pages

Editorial
Ne soyons pas naïfs 3

Armée 95
Les «Hunter» hors service
Cdt C Fernand Carrel 6

Collaboration entre
la police et l'armée
Commissaire de police
Raphaël Rebord 9

Casques bleus
Le service de l'ONU
Maj EMG William Gargiullo,
cap aum Hans Zoss 16

Europe
EMPA ou l'Europe
de la presse militaire
Cap Sylvain Curtenaz 21

Instruction
Le Swiss Raid
Commando 1993
Plt +R Juliette Curtenaz 24

Des simulateurs tous
azimuts (2)
Col Hervé de Weck,
maj EMG Daniel Escher 27

Histoire
Les conceptions opératives
de l'armée suisse. 1921-1939
Col Hans Rudolf Fuhrer 34

Film Général Guisan 40

Idées de lecture
Forts et fortifications
en Suisse
Cap Grégoire Testaz 43

La fin de la France?
Cap Sylvain Curtenaz 44

Revue des revues
45

Ne soyons pas naïfs!

Francis B..., cadre supérieur jeune et dynamique à la direction générale d'une banque suisse, mériterait le titre de champion toutes catégories de la «déception téléphonique»: au bout du fil, il est capable de faire marcher n'importe qui. Avant l'anniversaire de son épouse, il a «épinglé» toutes les invitées et, le jour venu entre la poire et le fromage, il leur a passé l'enregistrement des conversations...

Déception à grande échelle, mais s'appuyant sur la règle de l'individualisation. Pour réussir, il convient d'aborder chaque victime par son point faible ou d'exploiter une de ses préoccupations. Les vingt premières secondes de l'appel sont d'une extrême importance. Si la victime ne se doute de rien, on peut, par la suite, recourir aux plus grosses ficelles sans susciter le moindre doute. Se présentant comme un technicien des PTT, on peut demander à une femme de professeur d'aller chercher un xylophone au grenier afin de tester les hautes et les basses fréquences de la ligne téléphonique!

Les Suisses, en civil ou sous les armes, se montrent d'une naïveté stupéfiante, ce qui risquerait bien de leur occasionner de lourdes pertes dans une situation de guerre indirecte ou, selon la terminologie actuelle de «violence infraguerrière».

A l'époque maintenant révolue des «grandes manœuvres», il suffisait de revêtir la blouse du concierge de l'école ou l'«allure» de la maîtresse d'école enfantine pour pénétrer dans n'importe quel PC avec dix kilos d'explosif simulé. Un soldat qui n'y était pas incorporé s'est présenté comme «bleu» à la cellule «renseignement» d'un bataillon; grâce à un micro-radio, il a transmis à la direction d'exercice toutes les informations utiles qu'il pouvait glaner. Après trois jours, c'est son zèle qui a fini par le rendre suspect! Des formations entières s'enfilaient dans un cul-de-sac parce que quelqu'un avait modifié le fléchage mis en place par les motocyclistes?

Bien qu'à partir du régiment, des sections ou des compagnies spécialisées dans ce genre de mission assurent maintenant les PC et en contrôlent les accès, toute candeur n'en est pas éliminée pour autant. Les responsables de la sûreté comprennent-ils toujours que le périmètre, protégé par un réseau de ribards, de postes doubles et de patrouilles accompagnées par des chiens, ne doit pas révéler au premier venu où se trouve le bâtiment «sensible». Par conséquent, cette zone doit comprendre plusieurs bâtiments ou installations: il s'agit de maintenir le secret ou, au moins, le doute, tout en prévoyant la possibilité d'actions

kamikazes avec des camions bourrés d'explosifs ou l'utilisation de missiles dernier cri.

Les terroristes, les extrémistes bosniaques, croates, serbes, slovènes ou turcs, les fondamentalistes de tout poil se montreraient très rusés et recourraient à de subtiles manœuvres de déception, puisqu'il leur faudrait compenser leur infériorité en effectifs et en matériel. Même problème, s'il fallait faire face au pire scénario, soit l'invasion militaire de notre territoire. Les commandos, l'«élite de l'élite», naguère les «spetznas», risqueraient bien de nous occasionner de grosses pertes. Avec de l'attention, du sérieux et une logique sans défaut, on pourrait sans doute en éviter une grande partie.

Tout cela s'exerce, s'entraîne... à condition que les autorités politiques aient le courage d'affirmer publiquement que le maintien et le rétablissement de l'ordre, que l'aide aux autorités civiles impliquent la maîtrise de missions complexes: garde, contre-terrorisme, mesures contre des actions de commandos civils ou militaires. On ne saurait se limiter, dans les exercices de troupe, à prévoir dans le point «Missions» de l'ordre d'engagement une formule passe-partout: «(...) se tient prêt à subordonner tout ou partie d'un bataillon de cyclistes pour le service d'ordre à Berne, Genève ou Lausanne»...

Il devient aussi urgent d'exploiter au mieux les expériences de guerre que des générations d'officiers ont tirées de dépouillements d'ouvrages, patronnés par la Bibliothèque militaire fédérale ou le Centre d'histoire et de prospective militaires à Pully.

Colonel Hervé de Weck

Les missiles, une menace?

La prolifération des connaissances scientifiques concernant les armes de destruction massive, des armes elles-mêmes et des missiles apparaît comme un des grands dangers. Dans les cinq prochaines années, l'Europe du Sud et l'Europe centrale se trouveront vraisemblablement à portée de missiles tirés depuis le Maghreb ou du Proche-Orient. Le fait qu'ils aient signé les conventions sur les armes chimiques n'empêchera pas certains Etats de chercher à constituer un tel arsenal.